ADIEU, VILLE DE PERPIGNAN

Tout en partant de mon pays,
Je suis rentré dans une ville,
Aussitôt que je suis rentré
J'ai fait la cour à une fille.

Adieu, ville de Perpignan,
Adieu, la fleur de ma jeunesse,
C'est à présent qu'il faut partir,
Sans dire adieu à ma maîtresse.

Adieu, la belle je m'en vais,
Je ne te laisse rien en gage,
Rien que les roses du printemps,
Et les oiseaux du vert bocage.

— *Variantes :*
Et lorsque les amants s'en vont
Ils ne vous laissent rien pour gage.
Rien que la rose du printemps
Et les oiseaux du vert bocage.

— *Ou :*
Rien qu'un enfant entre les bras,
Et les oiseaux du vert bocage.

Amant, quand tu étais blessé,
Tu me faisais mille promesses,
Mais à présent tu es guéri,
Tu t'en vas voir d'autres maîtresses.

Je planterai des irangers,
Des irangers devant ta porte,
Ce sera pour te faire voir,
L'amitié que mon cœur t'apporte.

Des irangers, je n'en veux point,
J'en ai au jardin de mon père.
J'en vais cueillir soir et matin,
Avant de faire ma prière.

— *Variante :*
Des irangers, je n'en veux point,
Ce n'est qu'amusement volage.
Je préfère la bague au doigt,
Et promesse de mariage.

Jamais la mer n'est sans poisson,
Ni le printemps sans violettes,
Ni les montagnes sans vallons,
Ni les amants sans amourettes.